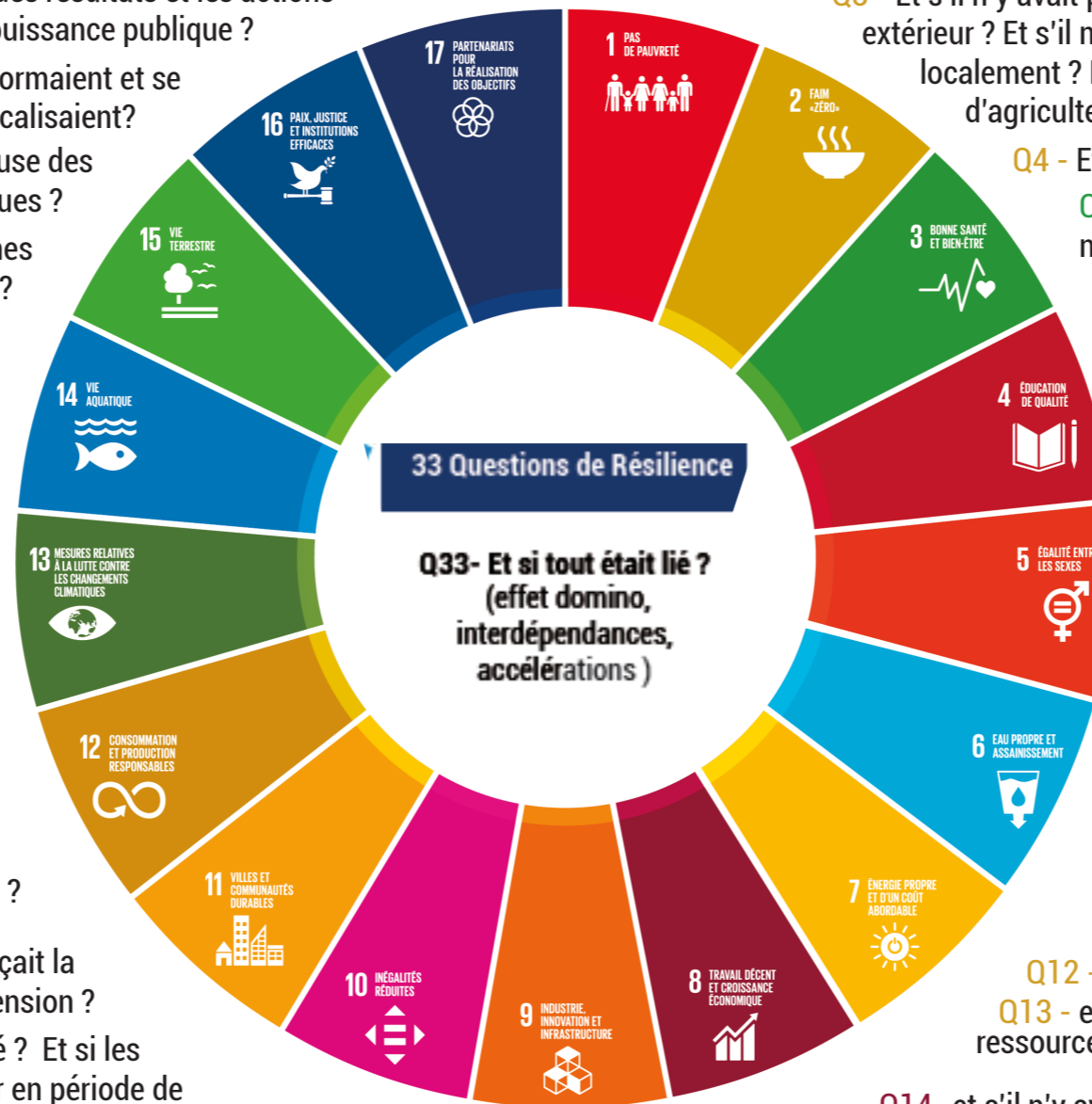


33 GRANDES QUESTIONS DE RÉSILIENCE TERRITORIALE EN GIRONDE

- Q32 - Et si les investissements publics et privés continuaient à aller majoritairement sur des projets climaticides et écocides ?
- Q31 - Et si le système bancaire s'effondrait (comme en 2009) ?
- Q30 - et si les engagements politiques n'étaient pas suivis des résultats et les actions pas à la hauteur des enjeux ? Et s'il était question d'impuissance publique ?
- Q29 - Et si les modalités de mobilisation citoyenne se transformaient et se radicalisaient ?
- Q28 - Et si nous ne pouvions plus prendre l'apéro dehors à cause des risques relatifs aux maladies propagées par les moustiques ?
- Q27 - et s'il n'y avait plus d'oiseaux ? Et s'il n'y avait plus de zones humides ?
- Q26 - et si on ne pouvait plus manger de poissons de nos côtes ni les huîtres du Bassin ?
- Q25 - Et si les incendies et les tempêtes se multipliaient éradiquant la forêt de pins ?
- Q24 - et si le littoral et l'estuaire que nous connaissons disparaissaient ?
- Q23 - Et si les submersion marines et inondations provoquaient des catastrophes technologiques en cascade (zones Seveso + Centrale nucléaire) ?
- Q22 - Et si le département était exemplaire ? (sur son patrimoine, son fonctionnement, ses investissements, ses achats, résilience interne et fonctionnelle, RSO)
- Q21 Et si l'économie se relocalisait en sobriété et en solidarités ?
- Q20 - et si l'augmentation de la population girondine renforçait la pression sur des ressources déjà en tension ?
- Q19 - Et si on suffoquait dans nos villes et nos villages en été ? Et si les personnes à mobilité réduite ne pouvaient plus se déplacer en période de canicule ?
- Q18 - et si la Gironde devait accueillir un flux important de migrants climatiques du bassin méditerranéen ?
- Q17 - et si la Gironde devenait un territoire de personnes âgées dépendantes ?



- Q1 - Et si les plus pauvres étaient les plus vulnérables aux changements environnementaux et sociétaux ? Et si les fins de mois difficiles et les inégalités laissaient place à de la colère continue ?
- Q2 - Et s'il était question de précarité énergétique estivale ?
- Q3 - Et s'il n'y avait plus de nourriture ? Et si il n'y avait plus d'approvisionnement extérieur ? Et s'il n'y avait plus d'eau pour produire des denrées alimentaires localement ? Et s'il n'y avait plus de plus de sols ? Et s'il n'y avait plus d'agriculteurs ?
- Q4 - Et si la nourriture à un prix abordable nous rendait malade ?
- Q5 - Et si l'air que l'on respire était toxique ? Et si l'air que l'on respire nous rendait malade ? Et si les pesticides tuaient ? Et si tous les enfants étaient allergiques ?
- Q6 - Et si les températures élevées faisaient mourir les plus fragiles ?
- Q7 - Et si les collèges devaient fermer entre mai et octobre ?
- Q8 - Et si l'éducation nationale n'enseignait plus les enjeux de DD ?
- Q9 - Et si l'eau potable que nous buvons au quotidien nous rendait stérile ?
- Q10 - Et si nous n'avions plus d'eau potable en ouvrant nos robinets ?
- Q11 - Et si on buvait de l'eau salée ?
- Q12 - et s'il y avait une rupture de fourniture énergétique ?
- Q13 - et s'il y avait une rupture des services numériques (énergie / ressources) ?
- Q14 - et s'il n'y avait plus de viticulteurs et d'acteurs d'économiques autour de la viticulture en Gironde ?
- Q15 - Et s'il n'y avait plus de ressources extractibles disponibles pour l'entretien de nos voiries et pour nos infrastructures numériques ? Et si nos infrastructures routières se délitaient ?
- Q16 - et s'il n'était plus possible de refroidir la centrale nucléaire du Blayais ?